

No. 38349. Multilateral

INTERNATIONAL CONVENTION
FOR THE SUPPRESSION OF THE
FINANCING OF TERRORISM.
NEW YORK, 9 DECEMBER 1999
[*United Nations, Treaty Series, vol. 2178,*
I-38349.]

OBJECTION TO THE RESERVATION MADE BY
YEMEN WITH RESPECT TO ARTICLE 2 (1)
(B) UPON ACCESSION

France

*Notification deposited with the Secre-
tary-General of the United Nations:
29 June 2010*

*Registration with the Secretariat of the
United Nations: ex officio, 29 June
2010*

N° 38349. Multilatéral

CONVENTION INTERNATIONALE
POUR LA RÉPRESSION DU FI-
NANCEMENT DU TERRORISME.
NEW YORK, 9 DÉCEMBRE 1999
[*Nations Unies, Recueil des Traités,*
vol. 2178, I-38349.]

OBJECTION À LA RÉSERVE FORMULÉE PAR
LE YÉMEN À L'ÉGARD DE L'ALINÉA B)
DU PARAGRAPHE 1 DE L'ARTICLE 2 LORS
DE L'ADHÉSION

France

*Dépôt de la notification auprès du
Secrétaire général de l'Organisa-
tion des Nations Unies : 29 juin
2010*

*Enregistrement auprès du Secréta-
riat des Nations Unies : d'office,
29 juin 2010*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

« Le Gouvernement de la République française a examiné la réserve formulée par le Yémen lors de son adhésion à la Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme du 9 décembre 1999, en vertu de laquelle le Yémen exclut l'application « [d]es dispositions de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention ». Cette réserve vise à exclure la répression du financement d'actes de terrorisme 'destiné[s] à tuer ou blesser grièvement un civil, ou tout autre personne qui ne participe pas directement aux hostilités dans une situation de conflit armé ». Le Gouvernement de la République française estime que le Yémen a ainsi formulé une réserve contraire à l'objet et au but de la Convention, à savoir la répression du financement de tout acte terroriste. Il y oppose donc une objection, qui ne s'oppose cependant pas à l'entrée en vigueur de la Convention entre le Yémen et la France. »

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Government of the French Republic has examined the reservation made by Yemen upon accession to the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism, of 9 December 1999, according to which Yemen excludes the application of the provisions of article 2, paragraph 1 (b), of the Convention. This reservation purports to exclude the suppression of the financing of acts of terrorism "intended to

cause death or serious bodily injury to a civilian, or to any other person not taking an active part in the hostilities in a situation of armed conflict". The Government of the French Republic is of the view that the reservation made by Yemen is contrary to the object and purpose of the Convention, namely suppressing the financing of all terrorist acts. It therefore objects thereto, without however precluding the entry into force of the Convention as between Yemen and France.

DECLARATION

Japan

*Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations:
18 June 2010*

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 18 June 2010

DÉCLARATION

Japon

Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 18 juin 2010

Enregistrement auprès du Secréariat des Nations Unies : d'office, 18 juin 2010

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Japan has carefully examined the declaration described as a reservation, relating to Article 14 of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism, opened for signature at the United Nations Headquarters in New York on 10 January 2000 (hereinafter referred to as “the Convention”), made by the Government of the Islamic Republic of Pakistan when acceding to the Convention.

The Government of Japan considers that, if the Islamic Republic of Pakistan purported to exclude or to limit the legal effect of the provision of the said Article in its application to the Islamic Republic of Pakistan and thereby not to implement the obligation of the country under the said Article, the aforesaid declaration would amount to a reservation that is incompatible with the object and purpose of the Convention.

The Government of Japan recalls that such reservation shall not be permitted under established rules of international law.

The Government of Japan thus considers the aforesaid declaration made by the Government of the Islamic Republic of Pakistan to have no effect on the application of the Convention, including Article 14, between the two countries.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement japonais a examiné attentivement la déclaration, désignée comme une réserve, faite par le Gouvernement de la République islamique du Pakistan lorsqu'il a adhéré à la Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme, qui a été ouverte à la signature au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York le 10 janvier 2000 (ci-après dénommée « la Convention »), au sujet de l'article 14 de la Convention.

Le Gouvernement japonais considère que si la République islamique du Pakistan vise à exclure ou modifier l'effet juridique des dispositions dudit article dans son application à elle-même et par conséquent à ne pas s'acquitter de l'obligation mise à sa charge par cet article, la déclaration susmentionnée constituera une réserve incompatible avec l'objet et le but de la Convention.

Le Gouvernement japonais rappelle que les règles établies du droit international proscrivent ce genre de réserve.

Le Gouvernement japonais considère en conséquence que la déclaration susmentionnée faite par le Gouvernement de la République islamique du Pakistan sera de nul effet sur l'application de la Convention, y compris son article 14, entre les deux pays.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE
BY YEMEN UPON ACCESSION

Latvia

*Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations:
10 June 2010*

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 10 June 2010

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES
PAR LE YÉMEN LORS DE L'ADHÉSION

Lettonie

Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 10 juin 2010

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 10 juin 2010

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the Republic of Latvia has carefully examined the reservation made by the Republic of Yemen to the International Convention upon accession regarding Article 2, paragraph 1(b).

The Government of the Republic of Latvia believes that the main aim of the International Convention is to prevent the commission of the terrorist attacks around the world. Taking into due account that the terrorist attack cannot be performed without sufficient funding, the International Community has elaborated this International Convention.

However, the International Community could not agree on one comprehensive definition of terrorism. Therefore, the approach defining the acts of terrorism in a manner set forth by Article 2, paragraph 1 has been applied. The so-called 13 Universal Anti-Terrorism Conventions cover only the main offences for financing of which the penalty should be established under Article 4 of the International Convention. Also being aware, that the acts of terrorism may occur in different manners and forms of manifestation, the definition of terrorism given by this International Convention has been supplemented with paragraph (b), putting stress on the intention of the offender.

Therefore, the Government of the Republic of Latvia considers that the reservation to Article 2, paragraph 1(b) of the International Convention could not be considered to be in line with the aim and purpose of the International Convention.

Moreover, the Government of the Republic of Latvia recalls that the customary international law as codified by Vienna Convention on the Law of Treaties, and in particular Article 19 (c), set out that the reservation that is incompatible with the object and purpose of a treaty is not permitted.

Consequently, the Government of the Republic of Latvia objects to the reservation made by the Republic of Yemen to the Article 2, paragraph 1 (b) of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism.

However, this objection shall not preclude the entry into force of the International Convention between the Republic of Latvia and the Republic of Yemen. Thus, the International Convention will become operative without the Republic of Yemen benefiting from its reservation.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République de Lettonie a soigneusement examiné la réserve formulée par la République du Yémen lors de son adhésion à la Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme concernant l’alinéa b) du paragraphe 1 de l’article 2.

Le Gouvernement letton considère que l’objet principal de la Convention est de prévenir les attentats terroristes dans le monde, lesquels ne peuvent être perpétrés sans moyens financiers suffisants, donnant lieu à cette Convention élaborée par la communauté internationale.

Les membres de la communauté internationale n’étant toutefois pas parvenus à s’entendre sur une définition générale du terrorisme, c’est la formulation énoncée au paragraphe 1 de l’article 2 qui a été retenue pour définir les actes de terrorisme. Les 13 Conventions et Protocoles mondiaux contre le terrorisme portent uniquement sur les principales infractions de financement qui doivent être incriminées en application de l’article 4 de la Convention. Par ailleurs, les actes de terrorisme pouvant être commis de différentes manières et prendre des formes diverses, la définition du terrorisme énoncée dans la Convention a été précisée par l’alinéa b), qui met l’accent sur l’intention de leur auteur.

Par conséquent, le Gouvernement de la République de Lettonie estime que la réserve formulée à l’alinéa b) du paragraphe 1 de l’article 2 de la Convention ne saurait être considérée comme compatible avec l’objet et le but de la Convention.

Au demeurant, le Gouvernement letton rappelle qu’en vertu du droit international coutumier tel qu’il a été codifié par la Convention de Vienne sur le droit des traités et en particulier de l’alinéa c) de l’article 19 de cette convention, les réserves incompatibles avec l’objet et le but d’un traité ne sont pas admises.

Dès lors, le Gouvernement letton fait objection à la réserve formulée par la République du Yémen concernant l’alinéa b) du paragraphe 1 de l’article 2 de la Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme.

Cette objection ne fait néanmoins pas obstacle à l'entrée en vigueur, entre la République de Lettonie et la République du Yémen, de la Convention, laquelle sera donc applicable sans que le Yémen puisse se prévaloir de la réserve qu'il a formulée.

OBJECTION TO THE RESERVATIONS MADE
BY PAKISTAN UPON ACCESSION

Netherlands

*Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations:
16 June 2010*

*Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 16 June
2010*

OBJECTION AUX RÉSERVES FORMULÉES
PAR LE PAKISTAN LORS DE L'ADHÉSION

Pays-Bas

*Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 16 juin
2010*

*Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office,
16 juin 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the Kingdom of the Netherlands has examined the reservations of the Islamic Republic of Pakistan upon accession to the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism.

The Government of the Kingdom of the Netherlands notes that the reservation with respect to Article 14 of the Convention would give precedence to domestic law in force in the Islamic Republic of Pakistan.

The Government of the Kingdom of the Netherlands considers that a reservation which consists of a general reference to national law, without specifying its contents, does not clearly define to other States Parties to the Convention to what extent the Islamic Republic of Pakistan considers itself bound by the obligations of the Convention and raises concerns as to the commitment of the Islamic Republic of Pakistan to the object and purpose of the Convention.

The Government of the Kingdom of the Netherlands considers that reservations of this kind must be regarded as incompatible with the object and purpose of the Convention and would recall that, according to customary international law, as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, reservations incompatible with the object and purpose of the Convention shall not be permitted.

The Government of the Kingdom of the Netherlands therefore objects to the aforesaid reservation made by the Islamic Republic of Pakistan to the Convention.

This objection does not constitute an obstacle to the entry into force of the Convention between the Kingdom of the Netherlands and the Islamic Republic of Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas a examiné les réserves formulées par la République islamique du Pakistan lors de son adhésion à la Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas note que la réserve formulée relativement à l'article 14 de la Convention conduirait à faire prévaloir le droit national en vigueur dans la République islamique du Pakistan.

Or, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas considère qu'une réserve consistant en une référence d'ordre général au droit national, sans précision quant à la teneur de celui-ci, n'indique pas clairement aux autres États parties à la Convention dans quelle mesure la République islamique du Pakistan se considère comme liée par les obligations énoncées dans la Convention, ce qui suscite des interrogations quant à son attachement à l'objet et au but de celle-ci.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas estime que les réserves de cette nature doivent être considérées comme incompatibles avec l'objet et le but de la Convention et souhaite rappeler qu'en application du droit international coutumier tel qu'il a été codifié par la Convention de Vienne sur le droit des traités, les réserves incompatibles avec le but et l'objet de la Convention ne sont pas admises.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas émet donc une objection à la réserve susmentionnée formulée par la République islamique du Pakistan au sujet de la Convention.

Cette objection ne fait cependant pas obstacle à l'entrée en vigueur de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et la République islamique du Pakistan.

OBJECTION TO THE RESERVATION MADE BY
PAKISTAN WITH RESPECT TO ARTICLE 14
UPON ACCESSION

**United Kingdom of Great Britain and
Northern Ireland**

*Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations:
15 June 2010*

*Registration with the Secretariat of the
United Nations: ex officio, 15 June
2010*

OBJECTION À LA RÉSERVE FORMULÉE PAR
LE PAKISTAN À L'ÉGARD DE L'ARTICLE
14 LORS DE L'ADHÉSION

**Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord**

*Dépôt de la notification auprès du
Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies : 15 juin
2010*

*Enregistrement auprès du Secrétariat
des Nations Unies : d'office,
15 juin 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland has examined the said reservation. The reservation provides that, ‘Extradition to other coun-

tries shall be subject to the domestic laws of Pakistan'. Reservations that leave it uncertain to what extent a State consents to be bound by its obligations are in the opinion of the Government of the United Kingdom to be treated as general reservations, which are not compatible with the object and purpose of a Convention.

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland considers that the above reservation is of that character and therefore objects to it. This objection shall not preclude the entry into force of the Convention as between the United Kingdom and Pakistan.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a examiné la réserve en question. Selon cette réserve, « l'extradition vers d'autres pays est régie par la législation nationale du Pakistan ». Le Gouvernement du Royaume-Uni estime que les réserves qui laissent dans le vague la mesure dans laquelle un État accepte d'être lié à ses obligations doivent être considérées comme des obligations générales incompatibles avec l'objet et le but de la Convention.

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord estime que la réserve susmentionnée est de cette nature et s'y oppose. Cette objection ne doit pas être considérée comme empêchant l'entrée en vigueur de la Convention entre le Royaume-Uni et le Pakistan.